Zeitschrift: Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 22 (2008)

Artikel: Les fougères, prêles et lycopodes du canton de Vaud
Autor: Mingard, Pierre
Kapitel: 8: Excursions ptéridologiques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-285194

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

8. EXCURSIONS PTÉRIDOLOGIQUES

Nous vous proposons ici une série d'excursions dans les zones du canton les plus riches en ptéridophytes. Le lecteur remarquera que les suggestions concernent en majorité des gorges, souvent profondes. L'humidité atmosphérique élevée régnant en ces lieux, il est tout naturel qu'on y trouve une belle richesse ptéridologique.

La plupart des trajets sont en forêt sur des sols humides, c'est pourquoi il est indispensable de s'équiper d'excellentes chaussures, éventuellement d'une canne, d'un survêtement et d'un imperméable pour parer aux changements de temps. Lorsqu'on part en forêt, surtout dans un ravin, il n'est pas toujours aisé d'observer l'arrivée des nuages.

A la suite du descriptif de chaque excursion, nous joignons uniquement une liste de taxons, afin de ne pas surcharger les textes. Ces listes ne sont évidemment pas exhaustives, quelques taxons ayant pu échapper à nos investigations, mais elles permettent d'avoir une idée des espèces que l'on peut rencontrer. De plus, nous laissons le visiteur découvrir lui-même les emplacements des plantes qui l'intéressent. Il est souvent nécessaire de s'écarter de l'itinéraire pour réaliser des découvertes.

Les temps de marche mentionnés sont indicatifs et ne tiennent pas compte des arrêts, des marches lentes ou des modifications d'itinéraires. Pour bien comprendre les explications des parcours, il est nécessaire de se munir des cartes au 1:25 000 mentionnées dans les titres.

La période optimale pour observer la majorité des ptéridophytes se situe en été et en automne. Les suintements et les divers ruisseaux sont plus facilement asséchés durant cette période.

Les parcours dans les gorges peuvent présenter des dangers d'éboulement ou de chutes de pierres ou de branches, surtout pendant ou après de gros orages.

8.1. *Jura*

Gorges de Moinsel. CN 1241 Marchairuz

Durée minimale 4 h, aller-retour.
L'excursion se déroulant en partie dans le lit du torrent (sec une grande partie de l'année), elle est à effectuer par temps sec. Elle est réservée aux bons marcheurs. Aucun sentier sur 1,5 km.

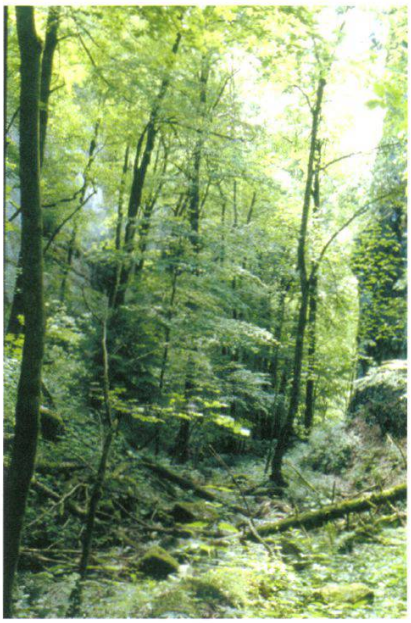

Figure 160.–Les gorges de Moinsel. On devine la falaise à droite.

Deux solutions pour s'y rendre:

1.–en voiture: de Gland, prendre la route de Saint-Cergue; après avoir dépassé Le Muids, prendre la direction de Bassins et stationner à proximité du pont sur le ruisseau de la Combe (point 707), ou monter au bout de la piste forestière (à 250 m du point 729).

2.–en train: se rendre à Nyon, puis, par la ligne de Saint-Cergue, descendre à la halte de Bassins, et rejoindre, comme plus haut, la piste forestière.

Au bout de la piste forestière, suivre, par le fond du vallon, les pistes de gibier. Il n'y a quasiment plus de sentier. Sur 1,5 km, le promeneur côtoie une série de falaises de 10 à 40 m de haut, qui se dressent de chaque côté du vallon. D'impressionnantes quantités de mousses couvrent les gros blocs éboulés et une partie des falaises. On y trouve les cinq taxons d'*Asplenium* cités dans la liste qui suit.

Au point 896, on rejoint une nouvelle piste forestière goudronnée en rive droite. De ce point 896, une piste longe le lit souvent asséché du ruisseau. Remonter cette piste, dépasser la Tanne à l'Ours pour arriver dans une clairière où l'on pourra observer une belle population d'*Equisetum sylvaticum* ainsi qu'une belle colonie de laitues des Alpes (*Cicerbita alpina*). De là, on peut encore remonter le vallon à volonté. Un sentier à peine marqué permet de rejoindre le pâturage de La Dunanche.

Le mieux est ensuite de revenir sur ses pas jusqu'au point 896.

Pour varier le retour, suivre la route forestière en direction d'Arzier jusqu'au point 879. La descente est nettement plus confortable que dans le lit du torrent. De là, on peut soit continuer sur Arzier, soit suivre par la gauche une route forestière qui descend sur la route cantonale Le Muids – Bassins. Vers le point 779, une nouvelle piste descend en direction de la gorge, en retournant presque en arrière. Au bout de cette piste, par le fond d'un petit vallon perpendiculaire au vallon principal, on peut rejoindre la première piste du départ, soit environ 200 m avec des semblants de traces et même un petit sentier vers le bas.

Les orties sont abondantes par places, et les pierres et gros blocs peuvent être glissants. En étant seul ou peu nombreux, il y a des chances de rencontrer du gibier, même du chamois, qui laisse des pistes bien marquées. Celui qui a le pied sûr peut d'ailleurs profiter de ces pistes pour longer quelques grandes falaises, particulièrement celles de la rive gauche.

La végétation est dominée par le frêne au fond du vallon, puis par l'érable et le hêtre plus vers l'extérieur. Une vaste station de lunaire vivace (*Lunaria rediviva*) s'est développée dans le fond de la gorge.

Asplenium ruta-muraria
Asplenium trichomanes ssp. *hastatum*
Asplenium trichomanes ssp. *quadrivalens*
Asplenium trichomanes ssp. *trichomanes*
Asplenium viride
Athyrium filix-femina
Dryopteris carthusiana
Dryopteris dilatata
Dryopteris filix-mas
Equisetum sylvaticum
Gymnocarpium robertianum
Polypodium vulgare
Polystichum aculeatum

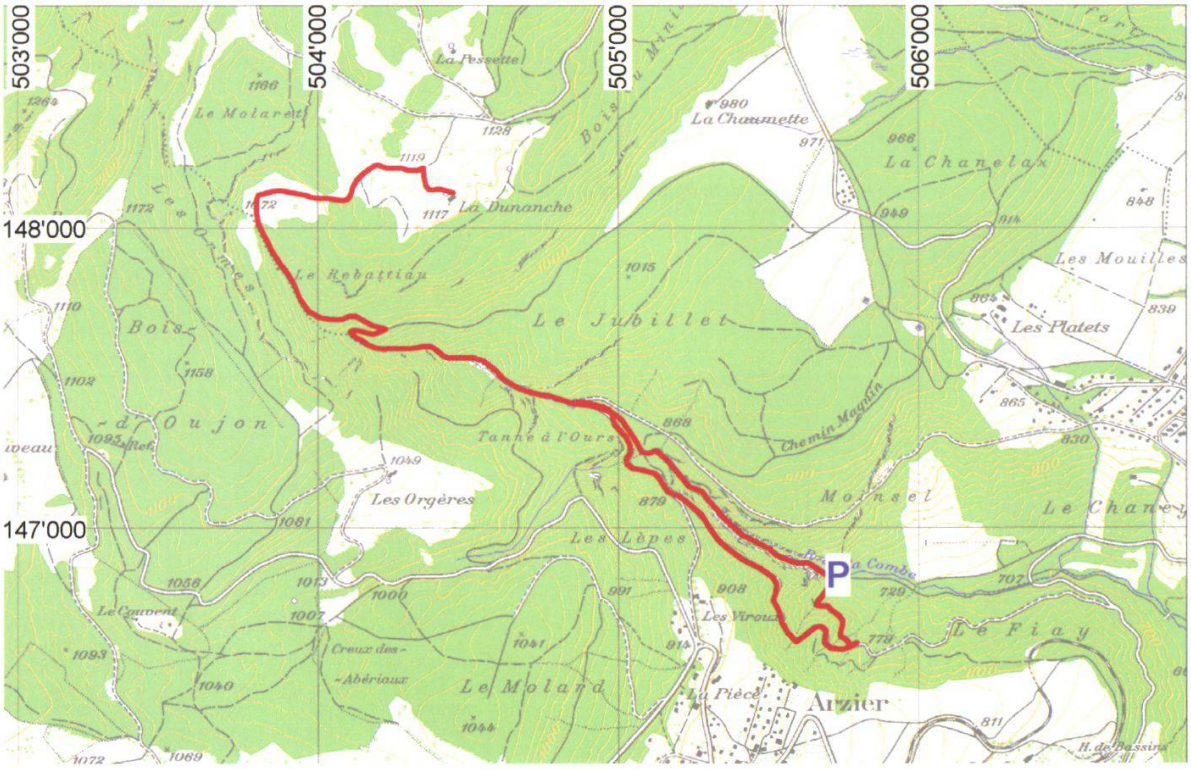

Figure 161.–Itinéraire de l'excursion, en grande partie hors sentier !
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).

Vallon du Nozon, vallée d'Engens, Carrière jaune. CN 1222 Cossonay

Durée minimale 3h ½, aller-retour.

Excursion à effectuer par temps sec, le vallon d'Engens pouvant être spongieux et glissant.

Se rendre au parking de l'hôpital de Saint-Loup (aucun service de bus les samedis, dimanches et fêtes générales).

Descendre en direction de Pompaples jusqu'à un petit pont sur le Nozon menant à un ancien moulin transformé, visible de la route. Traverser et remonter le Nozon jusqu'à un pont en amont de Saint-Loup. De belles colonies de *Phyllitis* se développent le long du ruisseau. Retraverser le Nozon en direction de l'hôpital pour repartir en direction ouest à la première bifurcation de pistes forestières. Rejoindre la route menant au fond du vallon du Nozon et la suivre jusqu'à la Cressonnière. Au point 547, remonter le vallon d'Engens, que l'on abandonne au bout de 300 m pour rejoindre la Carrière jaune, qui abrite de belles populations d'*Asplenium trichomanes,* dont la sous-espèce *hastatum* très typique ici. Sitôt sorti du vallon, repartir vers le sud en direction de Ferreyres. 150 m après le point 610, repartir à gauche en direction du refuge du bois des Biolles. Continuer tout droit en direction de Saint-Loup. 450 m après le point 576, on veillera de bien tourner à gauche pour ne pas aboutir à La Sarraz.

Cette excursion n'offre pas un choix important, mais se déroule dans un cadre superbe et certaines fougères y sont particulièrement abondantes par places.

Asplenium ruta-muraria
Asplenium trichomanes ssp. *hastatum*
Asplenium trichomanes ssp. *quadrivalens*
Asplenium trichomanes nssp. *lovisianum*
Athyrium filix-femina
Dryopteris filix-mas
Equisetum hyemale
Equisetum sylvaticum
Gymnocarpium robertianum
Phyllitis scolopendrium
Polypodium vulgare
Polypodium x *mantoniae*

Figure 162.–La Carrière jaune

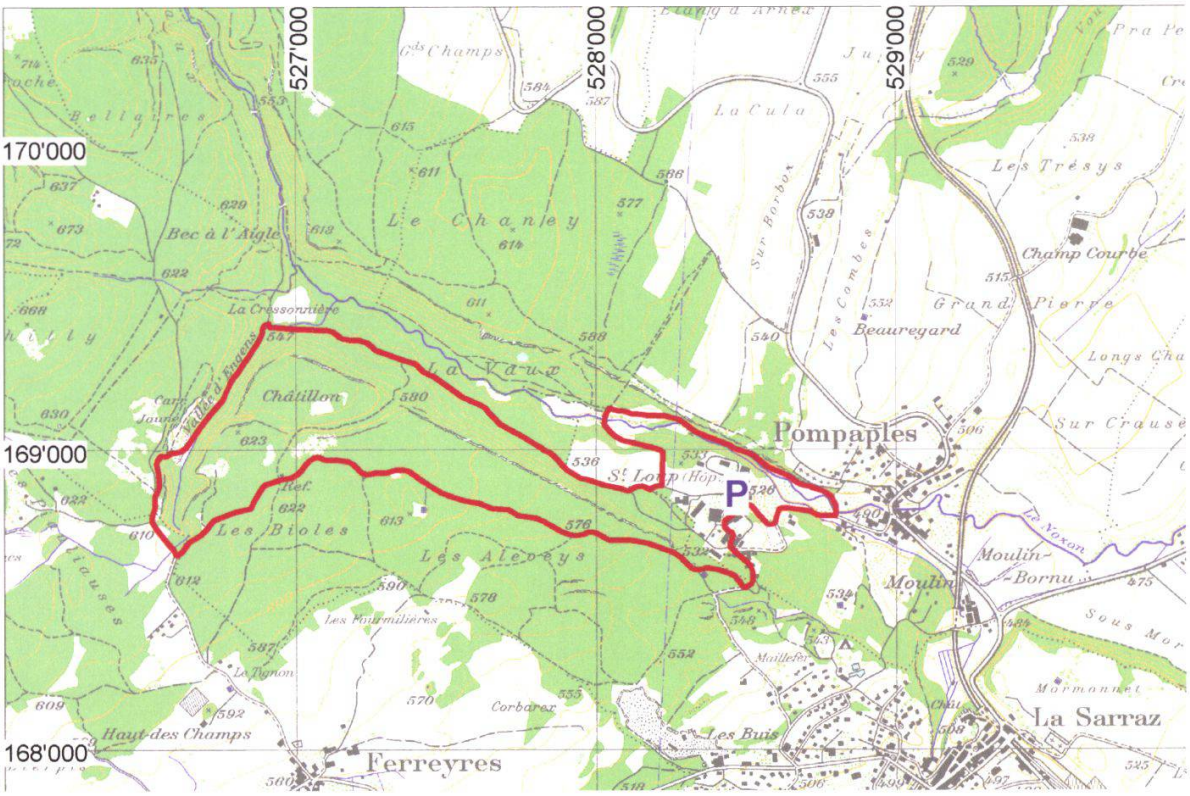

Figure 163.–Itinéraire de l'excursion.
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).

Gorges de l'Orbe. CN 1202 Orbe

Les possibilités d'excursions, variées à l'infini dans cette région, nous obligent à ne donner que quelques directives. Chacun, équipé de sa carte topographique, organisera sa journée en fonction de ses envies et de ses capacités. Les gorges de l'Orbe sont creusées sur plus de 10 km. Les sentiers sont parfois aménagés en terrain accidenté et certains tronçons sont humides voire détrempés pendant de longues périodes. Il est naturellement possible de parcourir la totalité des gorges de Vallorbe à Orbe ou inversement. Le promeneur, qui peut parcourir la totalité de ces gorges en plusieurs excursions, découvrira de nombreuses niches écologiques favorables à nos ptéridophytes, avec de-ci de-là, d'imposants massifs de *Phyllitis scolopendrium*.

Une excursion classique à partir de Montcherand (voir carte) consiste à remonter jusqu'aux Clées par la rive gauche et à revenir par la rive droite. Il faut compter trois heures environ. On peut parquer à proximité du stand de tir de Montcherand. Une passerelle, au nord du point 604,9, permet de revenir à Montcherand. On manque malheureusement quelques sites particulièrement intéressants, notamment le long d'un tronçon en rive droite au-dessous des grottes d'Agiez, comportant des falaises de près de 40 m de haut. C'est précisément dans cette partie des gorges que l'on trouve le plus grand choix de fougères. Bien que la plupart des espèces soient distribuées sur l'ensemble des gorges, on y rencontre la majorité des plantes de la liste ci-dessous, dont plusieurs belles populations de *Gymnocarpium robertianum, Asplenium trichomanes* ssp. *pachyrachis* et *Asplenium viride* (ce dernier dans l'une de ses stations les plus basses, soit 480 m d'altitude). Les autorités de la commune d'Agiez en ont interdit l'accès par des panneaux et déclinent toute responsabilité en cas d'accident. Le haut de ce tronçon, non entretenu, que l'on atteint en partant des grottes d'Agiez, est toutefois praticable avec prudence et par temps sec, le bas étant inaccessible suite à l'effondrement d'une passerelle à la hauteur de l'usine électrique sise en rive gauche.

Asplenium ruta-muraria
Asplenium trichomanes ssp. *hastatum*
Asplenium trichomanes ssp. *pachyrachis*
Asplenium trichomanes ssp. *quadrivalens*
Asplenium trichomanes ssp. *trichomanes*
Asplenium trichomanes nssp. *lovisianum*
Asplenium trichomanes nssp. *moravicum*
Asplenium trichomanes nssp. *staufferi*
Asplenium viride
Athyrium filix-femina
Dryopteris carthusiana
Dryopteris dilatata
Dryopteris filix-mas
Equisetum hyemale
Equisetum sylvaticum
Equisetum telmateia
Gymnocarpium dryopteris
Gymnocarpium robertianum
Phyllitis scolopendrium
Polypodium vulgare
Polystichum aculeatum

Figure 164.–Gorges de l'Orbe, falaise surplombant le sentier non sécurisé ! C'est ici qu'on observe *Asplenium trichomanes* ssp. *pachyrachis* très typique, ainsi que quelques hybrides.

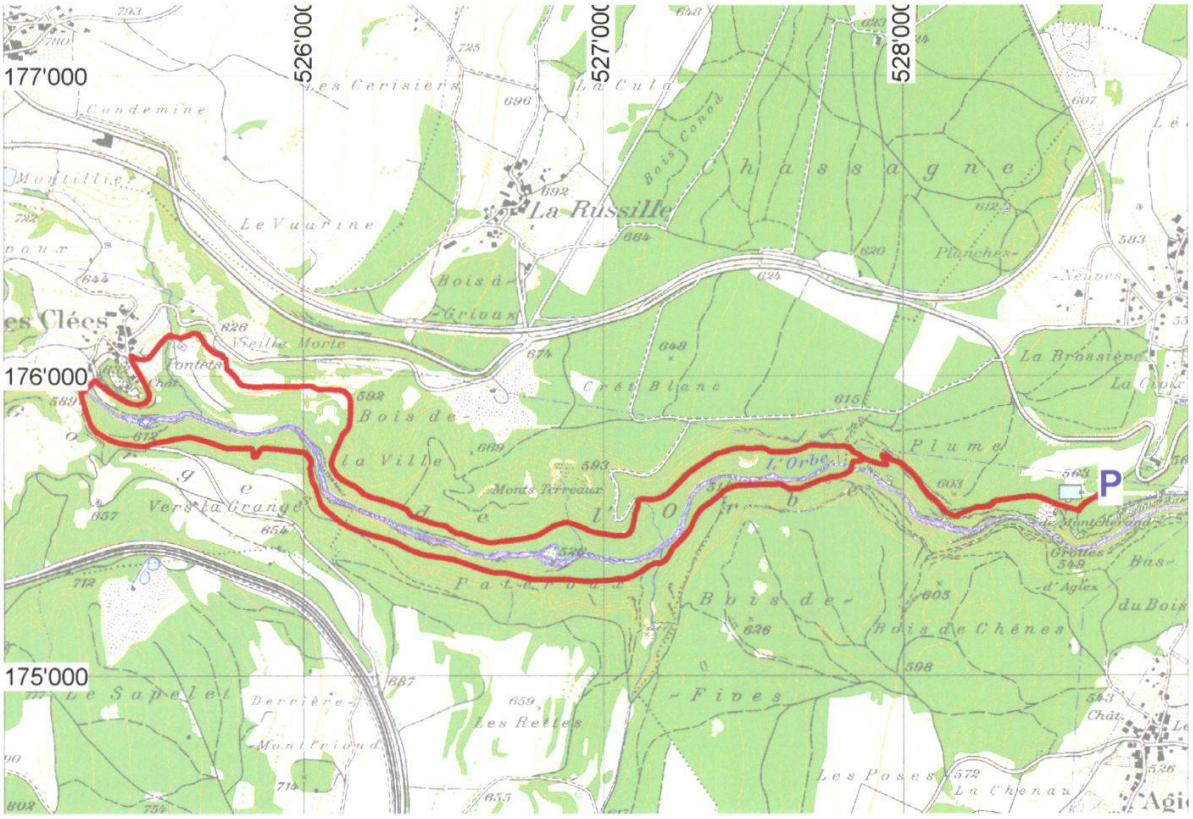

Figure 165.–Itinéraire de l'excursion.
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).

Gorges de Covatanne. CN 1182 Sainte-Croix

Durée minimale: aller 1 h ¾, retour 1 h ¼. Dénivelé 400 m.

Le départ de Vuiteboeuf, que l'on atteint en train ou en voiture, est donné par un écriteau du TP, au point 604, juste avant le pont sur l'Arnon de la route Yverdon – Sainte-Croix. On peut effectuer l'aller et le retour par le même itinéraire: on voit les choses différemment à la descente, la lumière changeant radicalement en quelques heures.

L'itinéraire est parfaitement balisé et, bien que parfois un peu raide, relativement aisé. Au bas du deuxième raidillon (aux alentours du point 745), à l'aller éventuellement, mais de préférence au retour, ne pas oublier de faire un petit crochet par la tufière sise au fond du vallon. On peut se poser la question de savoir comment ces énormes blocs de tuf sont arrivés là. Leur présence est liée aux nombreuses émergences de sources d'origine karstique. Ils ont été exploités au XIIIe siècle pour la construction des châteaux de la région. Les blocs éboulés sont donc les restes de matériaux non utilisés (Robin Marchant, comm. pers.).

Le retour peut également s'effectuer en train à partir de Sainte-Croix.

La richesse ptéridologique n'est pas exceptionnelle, mais le site est pittoresque et on peut parfois y rencontrer le tichdrome ou des chamois. Sur les blocs de tuf, on y observera *Asplenium trichomanes* ssp. *trichomanes*; sur les grandes falaises calcaires, les autres *Asplenium*.

Asplenium ruta-muraria
Asplenium trichomanes ssp. *hastatum*
Asplenium trichomanes ssp. *quadrivalens*
Asplenium trichomanes ssp. *trichomanes*
Asplenium viride
Athyrium filix-femina
Dryopteris dilatata
Dryopteris filix-mas
Equisetum sylvaticum
Gymnocarpium robertianum
Phyllitis scolopendrium
Polypodium vulgare
Polystichum aculeatum

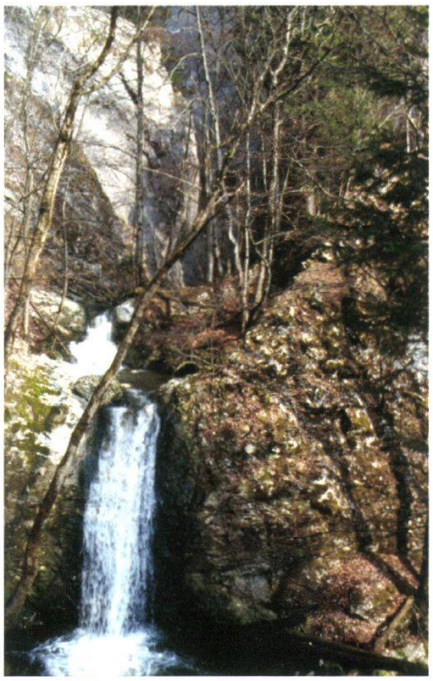

Figure 166.–Gorges de Covatanne.

Figure 167.–Itinéraire de l'excursion.
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).

Gorges de Pouetta Raisse. CN 1183 Grandson

Durée aller-retour environ 3 h.

On peut se rendre en voiture jusqu'à proximité du pâturage de La Vaux et se garer à la fin de la route goudronnée. De Mauborget, suivre la route de Sainte-Croix jusqu'à La Magnena, puis prendre la direction de Couvet jusqu'au point 1239, au nord des forêts de L'Envers. De là, emprunter la route forestière qui conduit à La Vaux. Au point 1246, près des Saignes de Crève Cœur, on peut poursuivre jusqu'à La Vaux ou passer par le Plan de la Vaux.

De La Vaux ou du Plan de la Vaux, descendre dans le vallon jusqu'au point 1131, à l'entrée des gorges. L'itinéraire est mal balisé, mais le cheminement n'est pas compliqué. De nombreux passages dans les gorges peuvent être très glissants, car l'humidité y est constante.

A l'arrivée sur sol neuchâtelois, on peut se rendre jusqu'à la ferme du Breuil et s'en retourner. On y observera *Dryopteris dilatata* et *Dryopteris* x *complexa*. Il est évident que l'excursion peut se faire dans le sens inverse de ce qui vient d'être décrit, éventuellement à partir de Môtiers.

La richesse ptéridologique en ces lieux n'est pas très importante, mais quelques taxons intéressants sont présents ici:

Asplenium viride
Athyrium filix-femina
Cystopteris fragilis
Cystopteris montana
Dryopteris filix-mas
Equisetum arvense
Equisetum sylvaticum
Gymnocarpium robertianum
Polystichum aculeatum

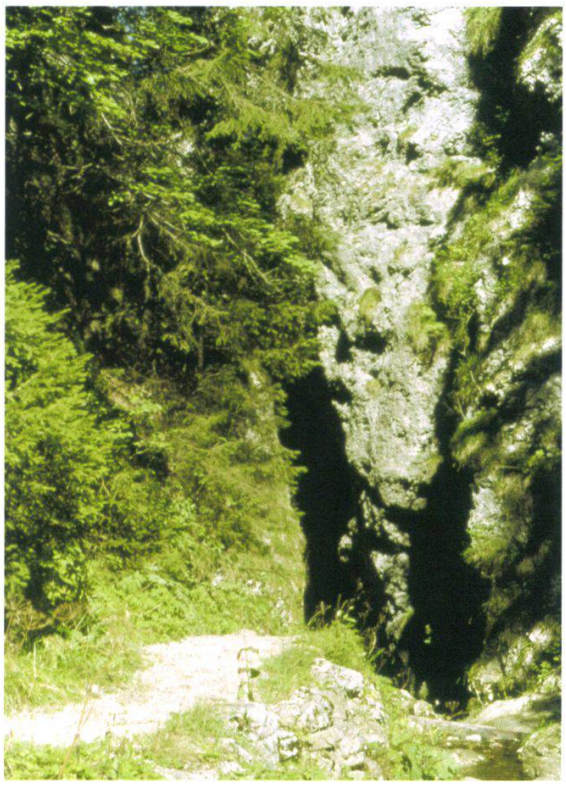

Figure 168.–Gorges de Pouetta Raisse.

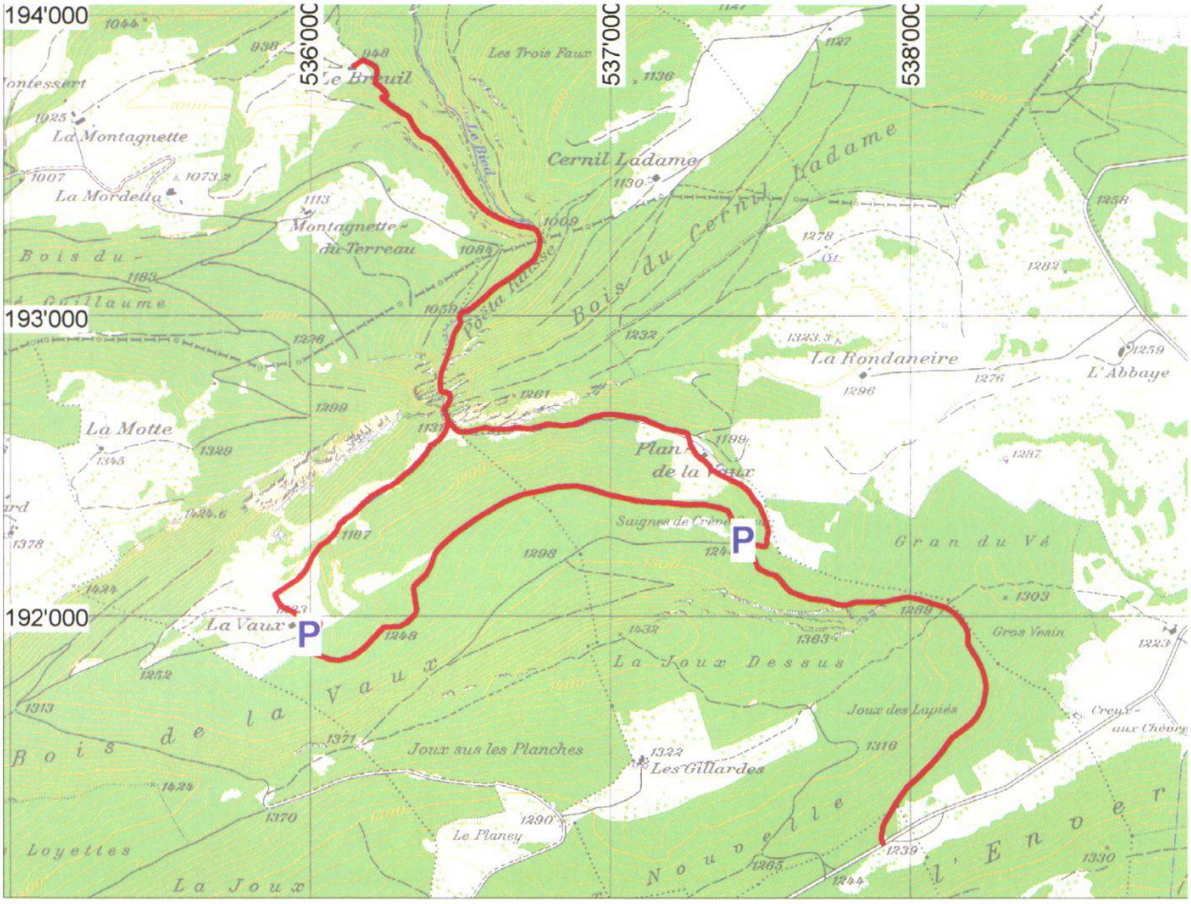

Figure 169.–Itinéraire de l'excursion.
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).

8.2. Plateau

Les quais du Léman d'Ouchy à Pully. CN 1243 Lausanne

Durée aller environ 1 h. Retour éventuel à partir du port de Pully par les Transports publics lausannois (TL). Visite éventuelle du parc public du Denantou, prolongation à choix jusqu'à Paudex ou Lutry avec retour également possible par les TL.

D'Ouchy, on prend la direction de Vevey par les quais en admirant au passage les aménagements paysagers et floraux des Parcs et Promenades de la Ville de Lausanne, ainsi que des fougères, inhabituellement épiphytes sur quelques grands cèdres du long des quais (*Dryopteris dilatata*).

De la tour Haldimand, l'itinéraire traverse la Vuachère, longe le lac, pour continuer par les quais de Chamblandes et le port de Pully.

Devant Chamblandes, le cheminement s'effectue directement au-dessus de murs de pierres sèches, eux-mêmes montés sur les enrochements brise-vagues. Une végétation luxuriante et fort intéressante s'est installée dans ces murs, avec de nombreuses fougères, dont *Ceterach officinarum* à 1,5 m au-dessus du niveau du lac ! Près du port de Pully, entre l'embarcadère et le Vieux Port, un aménagement paysager avec un petit train attire beaucoup de monde. Les différents niveaux du terrain ont été réalisés au moyen de pieux en bois plantés verticalement en palissade. Entre ces pieux s'est développée une végétation inhabituelle, certainement menacée en cas de remplacement des pieux: dans les interstices, on peut en effet observer *Asplenium adiantum-nigrum*.

Asplenium adiantum-nigrum
Asplenium ruta-muraria
Asplenium trichomanes ssp. *quadrivalens*
Asplenium trichomanes ssp. *trichomanes*
Ceterach officinarum
Dryopteris dilatata
Dryopteris filix-mas
Polypodium interjectum

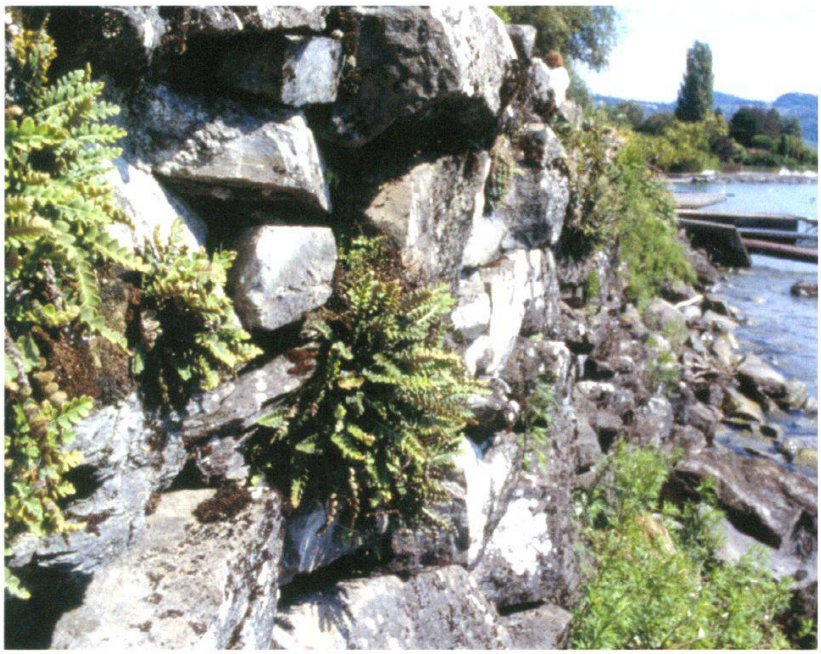

Figure170.–*Ceterach officinarum* sur le mur du quai de Chamblandes.

Figure 171.–Itinéraire de l'excursion.
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).

Le bois du Grand Jorat. CN 1243 Lausanne et 1223 Echallens

Deux variantes:

1.–*par les transports publics*: consacrer la journée: avec 7 km de marche de Montpreveyres à Savigny, auxquels il faut ajouter les divers détours hors itinéraire et un tronçon hors sentier dans un ravin.

De la halte des Balances, juste avant Montpreveyres, descendre la route qui conduit aux Cullayes. Dans le virage en épingle, au point 778, remonter la piste forestière longeant la Bressonne. Elle rejoint la route forestière du Grand Jorat (carte 1223 Echallens). Revenir en direction de l'est sur 450 m et remonter le sentier conduisant à un premier refuge (carte 1243 Lausanne). Ce détour permet d'apercevoir une espèce rare sur la partie ouest du Plateau: *Oreopteris limbosperma*. Entre le sentier et le ruisseau des Liaisettes, on peut observer, entre autres, *Lycopodium annotinum* et *Lycopodium clavatum*. De ce premier refuge, rejoindre le refuge de la Planie.

Au sud de la Planie, remonter un petit vallon humide où se développent de beaux exemplaires de *Blechnum spicant*. Après avoir parcouru sur cent ou deux cents mètres le fond de ce vallon, sortir en rive gauche pour arriver sur un plateau planté d'épicéas clairsemés où l'on reprend l'une des pistes menant à La Crogne. De là, on rejoint soit Mollie-Margot, soit Savigny, soit encore la Claie-aux-Moines, ces trois lieux étant plus proches que Montpreveyres. S'informer sur les horaires des TL pour le retour.

2.–*en voiture*: se rendre à Mollie-Margot, puis suivre en direction des Cullayes. Entre les points 839 et 829 (carte 1243), une route forestière conduit dans le bois du Grand Jorat qui offre une place de stationnement à 400 m de la croisée. De là suivre à pied la route sur environ 900 m, puis remonter un sentier conduisant au premier refuge cité plus haut, et rejoindre le refuge de la Planie; remonter au sud le petit vallon humide (voir première variante). En sortant du vallon, on peut faire quelques détours avant de revenir par le refuge de la Planie et de là, rejoindre la voiture en longeant le ruisseau des Liaisettes.

Athyrium filix-femina
Blechnum spicant
Dryopteris affinis ssp. *borreri*
Dryopteris carthusiana
Dryopteris dilatata
Dryopteris filix-mas
Equisetum arvense
Equisetum sylvaticum
Gymnocarpium dryopteris
Huperzia selago
Lycopodium annotinum
Lycopodium clavatum
Oreopteris limbosperma
Phegopteris connectilis
Polypodium vulgare
Polystichum aculeatum
Pteridium aquilinum

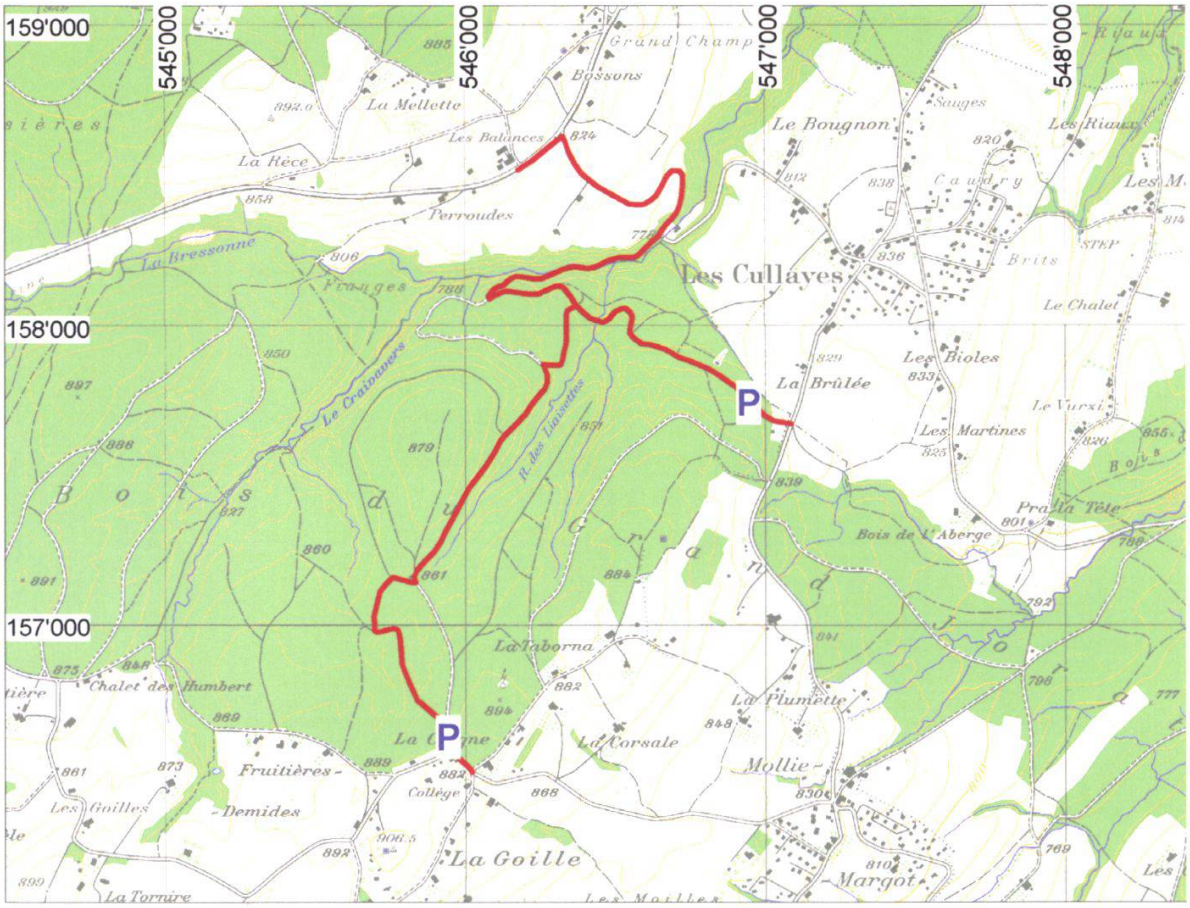

Figure 172.–Itinéraire de l'excursion.
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).

Sottens, Martherenges, bois des Follats. CN 1223 Echallens

Durée 1 h.

Stationner à proximité du point 620, au bord de la route Moudon – Sottens. Emprunter la piste forestière (souvent très boueuse) et s'enfoncer dans la forêt en longeant le ruisseau de la Tenette. Après 300 m environ, emprunter un petit sentier qui continue en direction du ruisseau. Il se perd un peu plus loin. C'est dans ces parages que l'on peut, à volonté, escalader les pentes, raides par endroits, en rive gauche du ravin. On peut ainsi rayonner en tous sens sur environ 100 à 200 m, selon l'effort consenti. On peut revenir en rive droite et faire de même. En retournant à la voiture, presque à la sortie de la forêt, faire un crochet en direction du sommet du ravin sur environ 50 m (aucun sentier, seulement quelques pistes de chevreuils, régulièrement parcourues semble-t-il) pour découvrir quelques belles touffes de *Dryopteris carthusiana*.

Asplenium viride
Athyrium filix-femina
Dryopteris affinis ssp. *borreri*
Dryopteris carthusiana
Dryopteris dilatata
Dryopteris filix-mas
Equisetum hyemale
Equisetum sylvaticum
Gymnocarpium dryopteris
Phegopteris connectilis
Polypodium vulgare
Polystichum aculeatum
Pteridium aquilinum

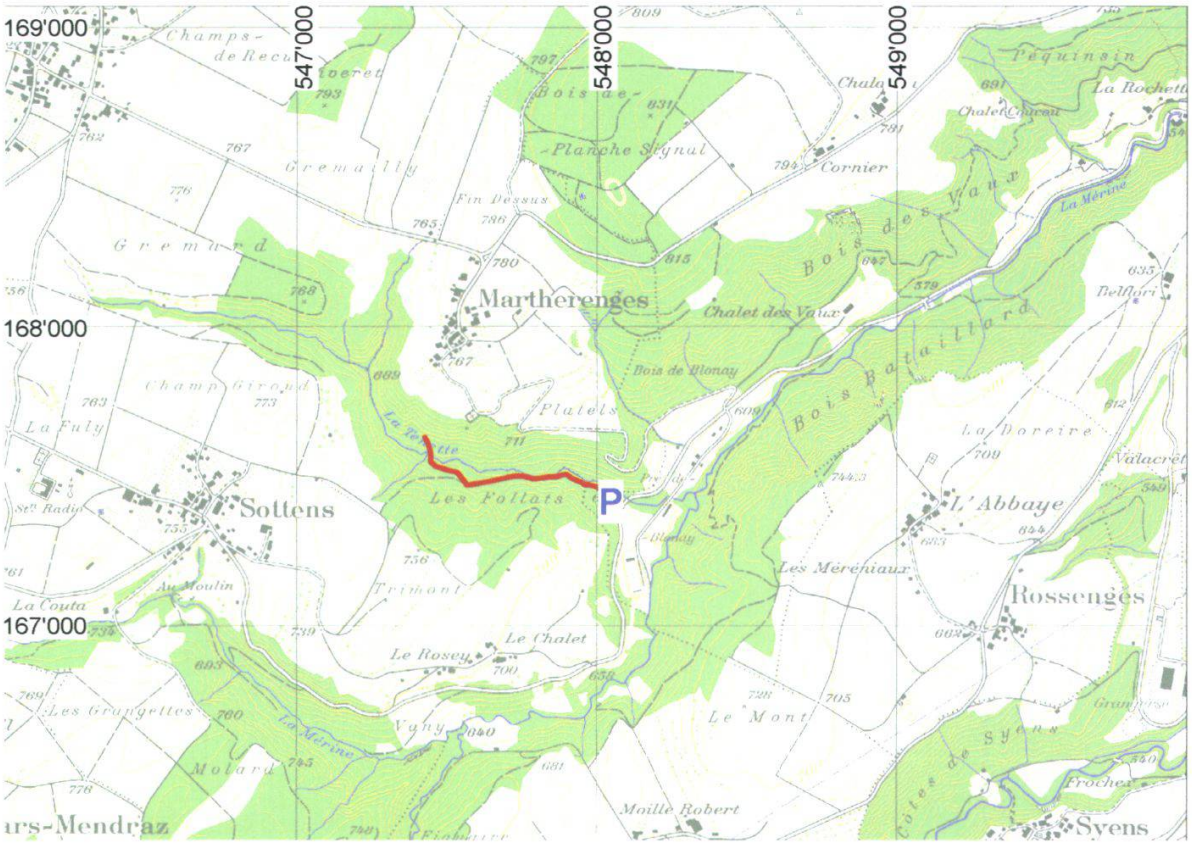

Figure 173.–Itinéraire de l'excursion.
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).

Curtilles, vallon des Vaux. CN 1204 Romont

Durée 2-3 h.

Aucun sentier, seulement quelques pistes de gibier. S'équiper de bottes à semelles profilées, car on rencontre des suintements permanents.

L'excursion peut éventuellement se faire à partir de la gare de Lucens.

De la route de Berne, à la hauteur de Lucens, prendre la direction de Romont et dépasser Curtilles. Entre le Château et Colans, dans un grand virage, au point 534, prendre une petite route en direction Sud sur environ 200 m et trouver à stationner si l'on voyage en voiture. Franchir les clôtures à bétail et s'enfoncer dans la forêt, remonter le vallon sur environ 1,5 km en rive droite. Revenir par la rive gauche.

Athyrium filix-femina
Dryopteris affinis ssp. *borreri*
Dryopteris carthusiana
Dryopteris dilatata
Dryopteris filix-mas
Equisetum hyemale
Equisetum sylvaticum
Polypodium vulgare
Polystichum aculeatum
Pteridium aquilinum

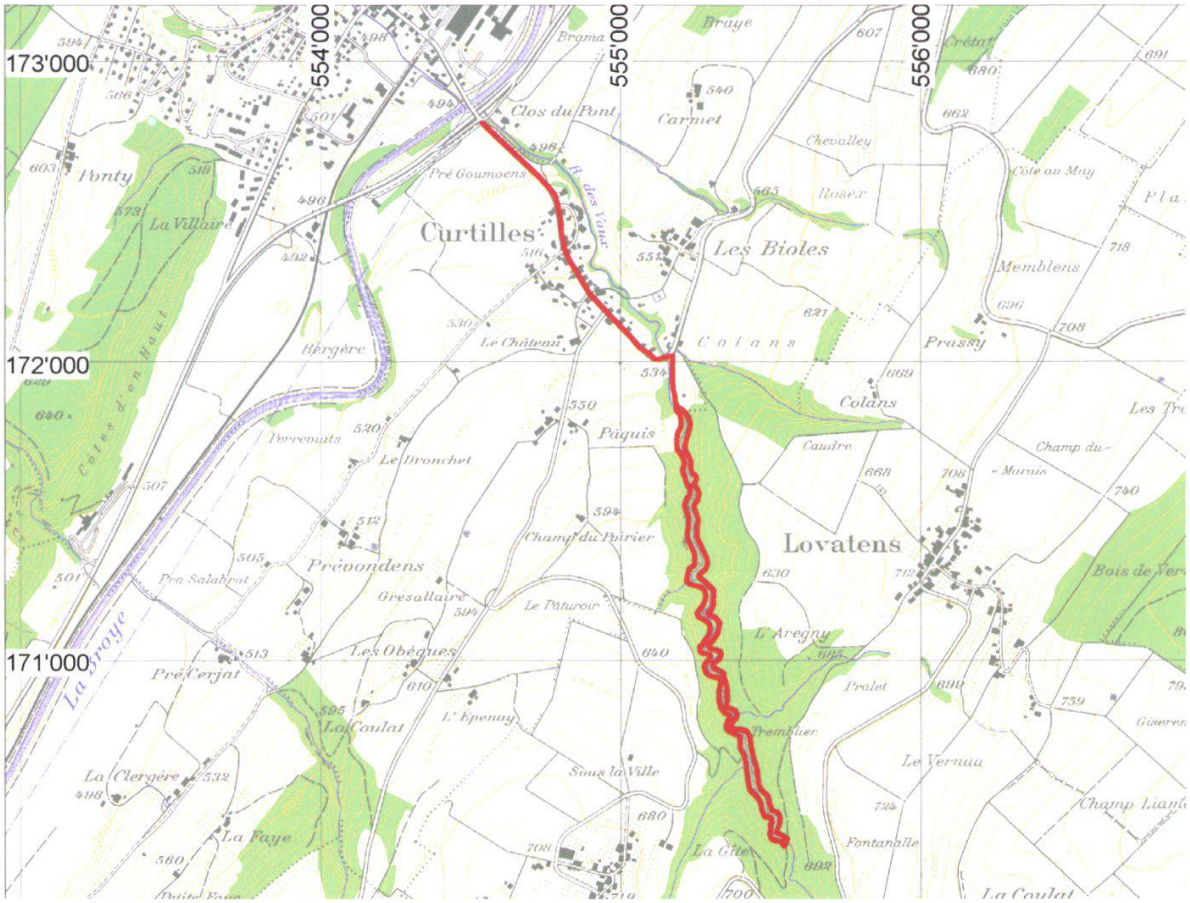

Figure 174.–Itinéraire de l'excursion.
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).

Yvonand, vallon des Vaux. CN 1183 Grandson et 1203 Yverdon

Durée 2 à 4 h aller et retour, selon le trajet choisi.

L'excursion peut se concevoir avec l'utilisation des transports publics, mais il faut ajouter plus de 2 km de la gare d'Yvonand à La Vaux. Le retour possible à partir de Chavannes-le-Chêne ne permet pas de flâner, la ligne de car postal étant peu desservie.

La meilleure solution est donc l'emploi de la voiture. D'Yvonand, il faut prendre d'abord la direction de Molondin. Entre la Condémine et le Moulin, à 80 m du point 444, remonter, en direction Sud, le vallon des Vaux. Choisir une place de stationnement en début d'itinéraire, afin d'éviter la boue éventuelle du chemin forestier. De là, deux cheminements sont possibles:

1.–Remonter jusqu'au point 495. Bifurquer à droite et monter jusqu'à la tour de Saint Martin, puis rejoindre Chêne-Pâquier, ensuite Chavannes-le-Chêne ou revenir sur ses pas. Cette solution est la plus confortable, mais on manque une partie très pittoresque et sauvage du vallon.

2.–Du point 495, continuer le long du ruisseau des Vaux le plus haut possible, jusque sous le site archéologique des abris-sous-roche. Le sentier, tout juste marqué, est souvent très humide et glissant. Il se perd par endroits (il n'est d'ailleurs pas indiqué sur les cartes topographiques). Cette solution n'est donc réservée qu'aux bons marcheurs, mais le décor vaut la visite. Cette deuxième partie est plus sauvage que la première. Le retour par le même cheminement n'est pas monotone.

Asplenium trichomanes ssp. *quadrivalens*
Athyrium filix-femina
Cystopteris fragilis
Dryopteris affinis ssp. *borreri*
Dryopteris carthusiana
Dryopteris dilatata
Dryopteris expansa
Dryopteris filix-mas
Dryopteris x *complexa*
Equisetum arvense
Equisetum hyemale
Equisetum sylvaticum
Equisetum telmateia
Polypodium vulgare
Polystichum aculeatum
Polystichum x *bicknellii*
Pteridium aquilinum

Figure 175.–Le Vallon des Vaux au-dessus d'Yvonand.

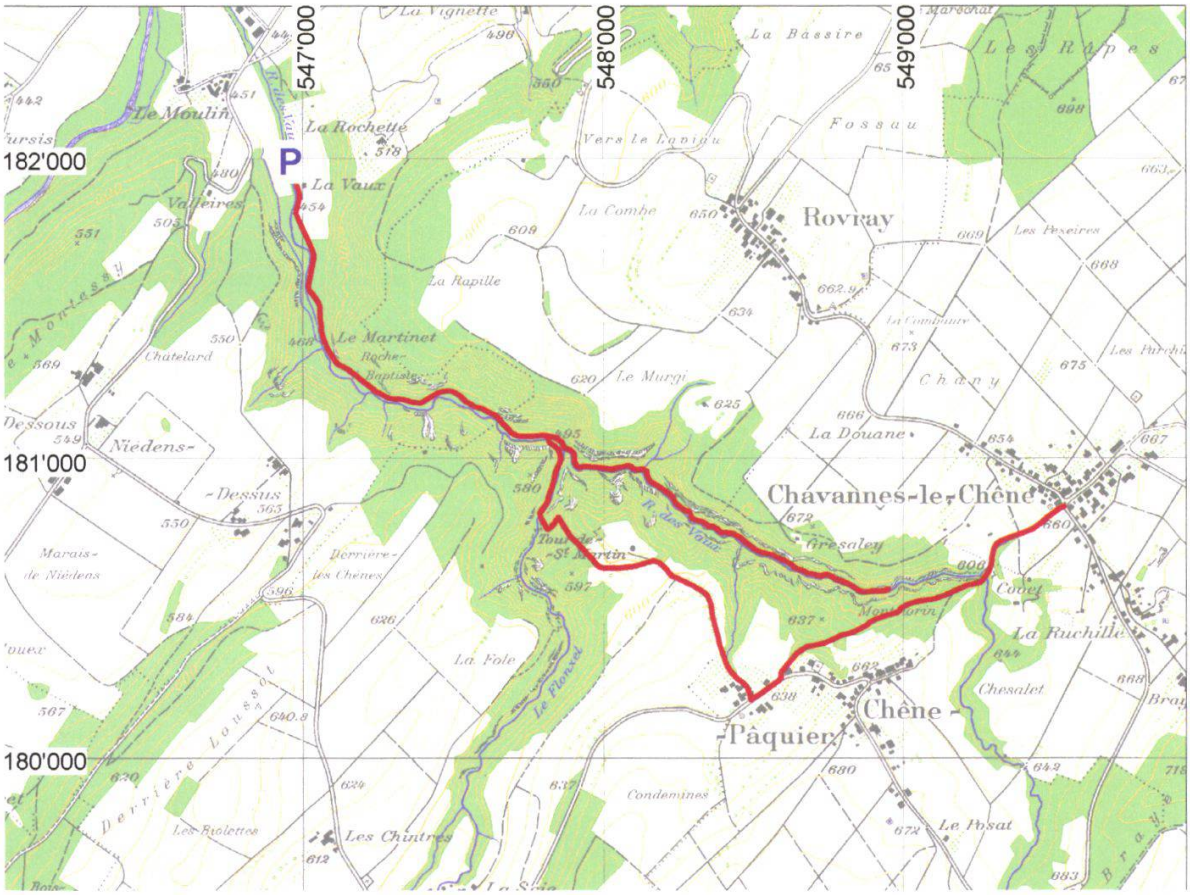

Figure 176.–Itinéraire de l'excursion.
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).

8.3. *Préalpes*

Le Molard. CN 1244 Châtel-Saint-Denis et 1264 Montreux

Durée minimale 3 h à partir de La Forcla, 5 h à partir de Sonloup.

2 possibilités:

1.–*Par les transports publics*: Montreux – les Avants avec le MOB, puis Sonloup avec le funiculaire. Monter ensuite par la route par Cergnaule (point 1283), Pleigne, Chessy (point 1667), le Molard. Revenir par la crête passant par la Forcla (point 1622), la Goille aux Cerfs, le Débandit, Cergnaule, Sonloup. A la Goille aux Cerfs, on peut éventuellement reprendre la route. A la montée, aux environs de 1600 m d'altitude, ne pas oublier de sortir un peu de la route et pénétrer dans la forêt à droite et à gauche.

2.–*En voiture*: il faut stationner dans les environs de Sonloup si l'on opte pour le même itinéraire que ci-dessus. On peut éventuellement stationner aux environs de la Cergnaule. Pour écourter le trajet à pied, il est possible de se garer juste au-dessous de la Forcla, où a été aménagé un vaste parking. Si l'on opte pour cette dernière solution, il est bon de descendre quelques centaines de mètres le long de la route. Les endroits les plus riches se trouvent entre l'Echarpe et la Forcla. On peut y observer la totalité des espèces de la liste ci-dessous. A la suite de l'ouragan Lothar (1999), de grandes portions de forêt ont été rasées. L'évolution consécutive à cet événement sera certainement intéressante à observer.

Athyrium distentifolium
Athyrium filix-femina
Blechnum spicant
Dryopteris affinis ssp. *borreri*
Dryopteris carthusiana
Dryopteris dilatata
Dryopteris expansa
Dryopteris filix-mas
Equisetum sylvaticum
Oreopteris limbosperma
Polystichum aculeatum
Pteridium aquilinum

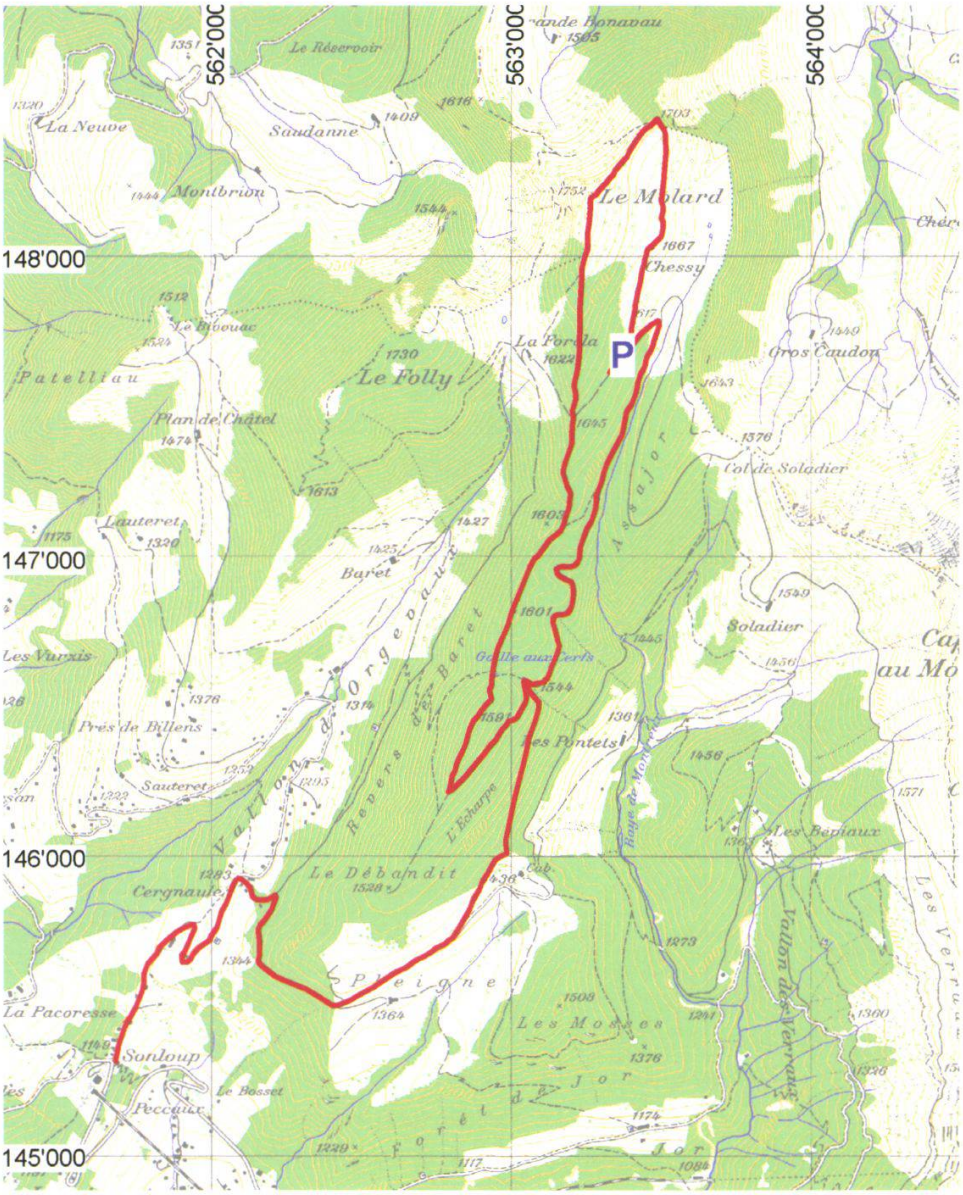

Figure 177.–Itinéraire de l'excursion.
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).

Montreux, les gorges du Chauderon. CN 1264 Montreux

Plusieurs solutions:

1.–*Par le train MOB*. Durée minimale 2 heures, à partir des Avants. Juste en dessous de la gare, à proximité du point 968 et à côté de l'église, descendre le sentier balisé jusqu'aux Planches de Montreux. De là, rejoindre la gare CFF. Dans la descente des Avants, jusqu'au fond des gorges, ne pas oublier d'examiner les gros blocs de tuf émergeant des pentes. Se munir éventuellement de jumelles pour observer les plantes en rive gauche, souvent inaccessibles.

2.–*De la gare CFF de Montreux*. Durée minimale 4 heures. Se rendre aux Planches. A proximité du pont sur la Baye de Montreux, suivre l'itinéraire balisé du TP pour les Avants. Remonter les gorges à son envie et rentrer par le même itinéraire.

3.–Durée minimale 4½ heures. Comme la 2e solution, remonter les gorges au-delà du point 791, en dessous des Avants. Au lieu de monter aux Avants, continuer en rive droite jusqu'à un petit ravin, au-delà duquel on peut traverser en rive gauche, où l'on rejoint la route les Avants – Glion. On revient vers Glion sur 1 km puis, à une croisée, on monte en direction de Nermont, Les Gresaleys. Rien de particulier n'oblige à remonter jusqu'au bout de la route (sinon pour y voir en abondance *Oreopteris limbosperma*), mais bien observer les environs du deuxième virage en épingle, où se développent cinq espèces de *Dryopteris*. Revenir sur ses pas jusqu'à la route Les Avants – Glion. Dans un grand virage près de la croisée des routes, un sentier permet de rejoindre le Pont de Pierre (point 661). De là, rejoindre Montreux.

4.–Durée minimale 6 heures. Même itinéraire que ci-dessus mais, au lieu de redescendre dans les gorges, on peut revenir par Glion. A la hauteur d'Echerègnes, on peut trouver *Polystichum aculeatum, Polystichum setiferum, Polystichum* x *bicknellii* très près de la route, alors que, sans jumelles, *P. setiferum* est difficilement observable dans les gorges, parce la majorité des plantes se trouvent sur la rive opposée au sentier. Près de la station du funiculaire, un sentier permet de rejoindre Les Planches.

5.–Durée 4 à 7 heures de marche selon l'itinéraire choisi. A l'aller, comme la 3e solution, mais à la deuxième épingle de la route de Nermont, on rejoint Caux, d'où l'on peut redescendre soit en train sur Montreux, soit à pied en suivant l'un ou l'autre des nombreux itinéraires.

Le trajet en voiture jusqu'à Montreux est déconseillé, car le stationnement (généralement payant) est limité à trois heures la semaine, sauf au parking de la gare.

Asplenium ruta-muraria
Asplenium trichomanes ssp. *hastatum*
Asplenium trichomanes ssp. *pachyrachis*
Asplenium trichomanes ssp. *quadrivalens*
Asplenium viride
Athyrium filix-femina
Cystopteris fragilis
Dryopteris affinis ssp. *borreri*
Dryopteris carthusiana
Dryopteris dilatata
Dryopteris expansa
Dryopteris filix-mas
Dryopteris remota
Equisetum arvense
Equisetum hyemale
Equisetum sylvaticum
Equisetum telmateia
Gymnocarpium dryopteris
Gymnocarpium robertianum
Oreopteris limbosperma
Phyllitis scolopendrium
Polypodium interjectum

Polypodium vulgare
Polystichum aculeatum
Polystichum setiferum
Polystichum x *bicknellii*
Pteridium aquilinum

Figure 178.–Les gorges du Chauderon

Figure 179.–Itinéraire des excursions.
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).

Villeneuve, vallon de la Tinière. CN 1264 Montreux

Durée minimale 2 h.

De la sortie de l'autoroute à Villeneuve, revenir dans la localité du même nom et suivre d'abord la direction du col de Chaude. Au Crêt, continuer tout droit dans le sens du vallon.

On peut stationner à proximité du Crêt, mais également en plusieurs points le long de la route, jusqu'aux Clavons.

Il est possible d'envisager l'excursion en se rendant à Villeneuve en train. Il n'y a pas de ligne de bus en direction du vallon de la Tinière ou du col de Chaude. La marche d'approche est relativement longue et, si l'on se rend à la Chevaleyre, il faut tout de même parcourir plus de 8 km (aller et retour), avec un dénivelé de 540 m.

Les endroits les plus intéressants se situent entre Plan Cudrey et le fond du vallon de la Tinière, en amont de la Chevaleyre, au sud des Clavons, soit de 600 à 800 m d'altitude.

Ne pas hésiter à s'écarter de la route, les plantes étant souvent à quelques dizaines de mètres de l'itinéraire. Les talus sont raides, avec parfois des enchevêtrements de branches. C'est au prix de quelques efforts que l'on s'approche des plantes les plus intéressantes.

Asplenium ruta-muraria
Asplenium trichomanes ssp. *quadrivalens*
Asplenium viride
Athyrium filix-femina
Dryopteris affinis ssp. *borreri*
Dryopteris carthusiana
Dryopteris dilatata
Dryopteris expansa
Dryopteris filix-mas
Equisetum hyemale
Equisetum sylvaticum
Phyllitis scolopendrium
Polypodium vulgare
Polystichum aculeatum
Polystichum setiferum
Polystichum x *bicknellii*
Pteridium aquilinum

Figure 180.–Le vallon de la Tinière, vu du Col de Chaude.

Figure 181.–Itinéraire de l'excursion.
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).

Région de Pont de Nant. CN 1285 Les Diablerets et 1305 Dt de Morcles

La région est déjà bien connue, ne serait-ce que par la présence du Jardin alpin. Plusieurs excursions se font à partir des Plans-sur-Bex ou de Pont de Nant. Quelques espèces sont particulièrement abondantes et spectaculaires par endroits, justifiant les propositions de balades suivantes:

1.–Le vallon de Nant, où l'on peut voir la majorité des espèces de la liste. Ne pas hésiter à s'écarter du chemin. Les gros blocs éboulés que l'on croise sont très intéressants à observer. *Dryopteris expansa* est assez abondant dans le vallon. Si l'on choisit de monter en direction du col des Martinets, on y verra de belles colonies de *Cystopteris alpina* sur les gros blocs de rochers et dans les éboulis grossiers.

2.–Pont de Nant – le Lavanchy. Sitôt après avoir quitté la route du Richard, monter au pied de la falaise où a été aménagée une «Via ferrata», pour y découvrir une belle colonie d'*Asplenium trichomanes* ssp. *hastatum*.

3.–Les Plans-sur-Bex – Pont de Nant.

Il n'est pas utile de détailler ici toutes les espèces rencontrées le long des trois itinéraires, mais il est intéressant de savoir que *Dryopteris affinis* ssp. *borreri* ne monte pas jusqu'à Pont de Nant. On peut le voir sur le replat en forêt, au début de la montée à Pont de Nant et sur les pentes à l'est des Plans.

Asplenium ruta-muraria
Asplenium trichomanes ssp. *hastatum*
Asplenium trichomanes ssp. *quadrivalens*
Asplenium trichomanes ssp. *trichomanes*
Asplenium viride
Athyrium filix-femina
Blechnum spicant
Cystopteris alpina
Cystopteris fragilis
Cystopteris montana
Dryopteris affinis ssp. *borreri*
Dryopteris carthusiana
Dryopteris dilatata
Dryopteris expansa
Dryopteris filix-mas
Equisetum sylvaticum
Gymnocarpium dryopteris
Gymnocarpium robertianum
Huperzia selago
Lycopodium annotinum
Oreopteris limbosperma
Phegopteris connectilis
Polypodium vulgare
Polysticum aculeatum
Polystichum lonchitis
Polystichum x *illyricum*
Selaginella selaginoides

Figure 182.–Pont de Nant et la Pointe des Savolaires.

Figure 183.–Itinéraire des excursions.
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).

Les Plans – col des Pauvres – Euzanne. CN 1285 Les Diablerets et 1305 Dt de Morcles

Durée minimale 5 h.

Les déclivités étant importantes, cette excursion est réservée aux très bons marcheurs en moyenne montagne. Renoncer en cas de brouillard, le balisage étant en partie effacé. Quelques passages sont à peine marqués. A plusieurs endroits, il faut utiliser les deux mains pour s'aider à surmonter des marches ou escalader des blocs de rochers de 2 m de haut environ, escalades pas très difficiles.

Juste avant les Plans-sur-Bex, prendre la route de Javerne jusqu'au point 1448, où l'on peut garer quelques voitures. S'équiper et suivre la route forestière de Joux Ronde jusqu'à Cinglo (point 1601). De là, bifurquer à droite et monter vers la pointe des Savolaires (point le plus haut, env. 2240 m) pour redescendre au col des Pauvres (point 2117). Aux environs de 2000 m d'altitude, on passe à travers une belle station de *Diphasiastrum alpinum*. Du col, descendre sur Euzanne. Rejoindre la route des Plans jusqu'à l'épingle vers le point 1648 que l'on dépasse d'environ 100 m, et ensuite descendre tout droit, à travers pâturages, sur le point 1448.

Il est évidemment possible de partir de Pont de Nant, mais l'excursion est plus longue. Le long de la montée vers Cinglo, on y rencontrera *Gymnocarpium dryopteris* et probablement quelques autres espèces ne se trouvant pas sur la liste qui suit.

Asplenium trichomanes ssp. *quadrivalens*
Asplenium trichomanes ssp. *trichomanes*
Asplenium viride
Athyrium distentifolium
Athyrium filix-femina
Botrychium lunaria
Cystopteris alpina
Cystopteris fragilis
Cystopteris montana
Diphasiastrum alpinum
Dryopteris dilatata
Dryopteris filix-mas
Dryopteris villarii
Equisetum sylvaticum
Huperzia selago
Lycopodium annotinum
Phegopteris connectilis
Polystichum aculeatum
Polystichum lonchitis
Selaginella selaginoides

Figure 184.–La Pointe des Savolaires, vue de l'alpage d'Eusanne.

Figure 185.–Itinéraire de l'excursion.
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).

Lavey les Bains – Morcles. CN 1305 Dt de Morcles

Durée minimale 2 h.

Les possibilités d'excursions ou de petits parcours sont illimitées. Un service de car postal dessert Morcles avec plusieurs arrêts sur le trajet. De multiples variantes existent également si l'on vient en voiture. On peut stationner en de nombreux endroits. D'Esslex, il est possible de rejoindre Collonges (VS), puis la station CFF d'Evionnaz (VS). Nous nous bornons à proposer quelques itinéraires.

1.–Lavey les Bains – Esslex – Collonges (VS). Belle balade dominant le Rhône le long du secteur où les eaux sont canalisées en tunnel pour l'alimentation de l'usine électrique de Lavey. Le cheminement s'effectue tantôt en forêt claire où l'on côtoie des rochers siliceux, tantôt en pâturages parsemés par endroits de gros blocs éboulés. On va rencontrer, entre autres, *Ceterach officinarum, Cystopteris fragilis, Polypodium cambricum.*

2.–Morcles – Lavey les Bains par la route avec quelques incursions en forêt. Quelques arrêts sont possibles le long du trajet, ce qui permet d'observer *Asplenium septentrionale, Asplenium trichomanes* ssp. *quadrivalens, Asplenium trichomanes* ssp. *trichomanes, Ceterach officinarum*, etc.

3.–De la route Lavey – Morcles, à partir de l'arrêt de car postal au point 732, suivre la piste forestière jusqu'au Torrent Sec ou au-delà (VS). Il s'agit là d'un trajet sans difficulté et intéressant au point de vue ptéridologique. On pourra découvrir *Asplenium adiantum-nigrum, Asplenium fontanum, Asplenium septentrionale, Asplenium trichomanes* ssp. *trichomanes, Asplenium* x *alternifolium* (une seule plante!), *Ceterach officinarum, Polypodium cambricum, Polystichum aculeatum*, etc.

4.–De la route Lavey – Morcles, à partir du point 998, suivre la route forestière jusqu'à Colatel ou au-delà. Route étroite et caillouteuse le long de laquelle quelques espèces forment d'importants massifs. C'est précisément aux environs de Colatel que l'on peut trouver l'hybride *Asplenium* x *alternifolium* (seulement deux plantes !).

5.–En voiture (adaptée aux petites routes de montagne), du point 998, suivre la route forestière par Colatel, La Gîte Neuve, les Avouillons (VS), L'Au d'Arbignon (VS), Morcles. La route forestière permet de dépasser 1700 m d'altitude et d'y voir encore quelques colonies d' *Asplenium septentrionale.*

6.–Des points 732 ou 999, il est possible de rejoindre les Monts de Collonges (VS) ou même Champex d'Alesse (VS), mais pour cette dernière destination, qui ne présente aucune difficulté, ce ne sont pas moins de 8 km à parcourir (réalisables éventuellement en voiture à partir du point 999).

Asplenium adiantum-nigrum
Asplenium fontanum
Asplenium ruta-muraria
Asplenium septentrionale
Asplenium trichomanes ssp. *quadrivalens*
Asplenium trichomanes ssp. *trichomanes*
Asplenium x *alternifolium*
Athyrium filix-femina
Ceterach officinarum
Cystopteris fragilis
Dryopteris dilatata
Dryopteris filix-mas
Equisetum sylvaticum
Phyllitis scolopendrium
Polypodium cambricum
Polypodium vulgare
Polystichum aculeatum
Pteridium aquilinum

Figure 186.–Vue depuis l'Au de Morcles sur le Roc Champion (à gauche) et la Petite Dent de Morcles..

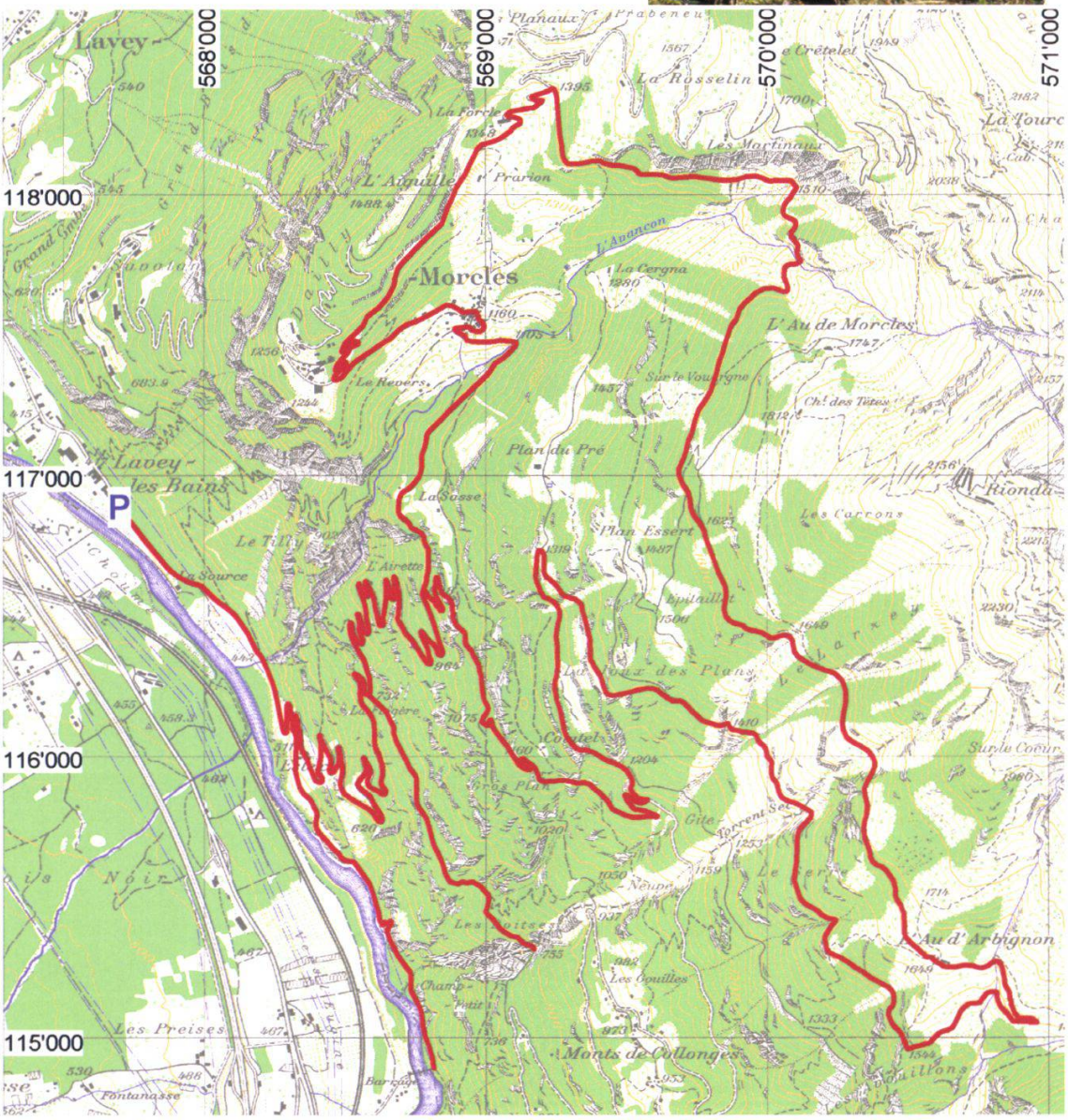

Figure 187.–Itinéraire des excursions.
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA081207).